Document generated on 04/30/2024 11 a.m.

Liberté

# Présentation

Jean-Pierre Issenhuth

Volume 40, Number 3 (237), June 1998

Rina Lasnier

URI: https://id.erudit.org/iderudit/31819ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)
1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Issenhuth, J.-P. (1998). Présentation. *Liberté*, *40*(3), 5–7.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

## PRÉSENTATION

Née en 1910 (et non en 1915, comme on le lit à peu près partout — erreur qu'elle ne s'est jamais empressée de faire corriger), Rina Lasnier est morte l'année dernière. Elle avait consacré à la poésie un demi-siècle de sa vie.

Les lecteurs de *Liberté* se rappelleront peut-être qu'en novembre-décembre 1976 la revue lui avait consacré un dossier. À cette occasion, une dizaine de collaborateurs, nés en majorité dans les années trente ou auparavant, avaient commenté divers aspects de son œuvre.

Vingt-deux ans plus tard, *Liberté* renouvelle l'expérience. Cette fois, les collaborateurs, tous différents de ceux de 1976, sont nés entre les années vingt et soixante-dix, et on compte parmi eux plus de poètes. Certains analysent, commentent ou se souviennent. D'autres ont préféré offrir un accompagnement poétique en vers ou en prose.

Les lecteurs auront peut-être la curiosité d'aller voir le nº 108 de *Liberté*, en se demandant si la perception de l'œuvre de Rina Lasnier, moins familière, moins uniforme et certainement plus difficile à assimiler que d'autres, a changé avec les années.

Pour ma part, j'ai écrit il y a quelque temps que je tenais Rina Lasnier pour le plus grand poète québécois vivant, et je l'écrirais encore volontiers. Soit dit sans vouloir diminuer quelque réputation que ce soit, je ne vois pas, dans la poésie québécoise, d'œuvre qui se soit développée aussi complètement, ni où une telle générosité au travail laisse aux oiseaux le loisir de grappiller à peu près sans fin.

Pas de poèmes inédits: je n'ai trouvé personne qui puisse en fournir. Seulement deux photos inédites, prises à Saint-Jean en 1940, que j'ai retenues parce qu'elles me semblaient montrer deux côtés importants de la

personnalité de Rina Lasnier: l'isolement studieux et l'ouverture à la vie comme à une fête. Merci à Mme Isabelle Lasnier-Berry, à qui nous devons ces photos et un accueil amical à Saint-Jean.

Il me reste à souhaiter que les lecteurs trouvent dans les pages qui suivent l'hommage que Rina Lasnier méritait.

JEAN-PIERRE ISSENHUTH